
TÉNIER, Jacques. *Intégrations régionales et mondialisation : Complémentarité ou contradiction.* Paris : La documentation Française, 2003, p 232.

L'auteur, d'origine européenne, évite de parler de l'intégration se déroulant à Bruxelles, puisque, selon lui, cette dernière est très documentée. Son livre porte donc sur l'intégration régionale en cours dans les Amériques, en Afrique, en Asie et en Océanie.

Ténier découvre que chaque région développe sa propre version de l'intégration régionale. En Amérique du Nord, les dirigeants politiques se concentrent sur le volet commercial de l'intégration et négligent le volet institutionnel. Les gouvernements nord-américains cherchent à imposer cette vision à l'ensemble du continent alors que l'Amérique du Sud a mis sur pied des accords de libre-échange et même un marché commun qui lui sont propres.

La version africaine de l'intégration régionale prend la forme de la coopération inter-étatique et se concentre sur la construction d'infrastructures communes alors qu'en Asie, l'intégration reste très limitée. Plusieurs facteurs expliquent l'existence de ces différents niveaux d'intégration d'une région à une autre. L'appartenance commune à une région du monde, la complémentarité économique, la démocratie, la volonté politique ainsi que l'apport des grandes entreprises, des diasporas et des investissements étrangers favorisent l'intégration. Par contre, la disparition d'un ennemi commun, l'hostilité d'un partenaire non-membre laissé à l'écart, le manque de solidarité régionale et les handicaps des pays en voie de développement* ralentissent l'intégration régionale. Pour l'auteur, la mondialisation et la régionalisation sont des processus complémentaires qui profitent des mêmes avantages et souffrent des mêmes contraintes.

Sébastien Bigras, Administration publique, MA

*Pour Ténier, le peu de place que leur laissent les pays riches sur la scène internationale, leurs économies tournées vers les matières premières et agricoles, la faible complémentarité régionale, des infrastructures favorisant le commerce avec le monde plutôt qu'avec les pays voisins et la difficulté à attirer des investissements et des transferts technologiques représentent les principaux handicaps dont souffrent les pays en voie de développement dans leurs efforts d'intégration.